

Dossier de presse





Vue d'atelier.

Photo : © C. Lageat & A. Perroteau, 2025

Xavier Orssaud crée des installations qui font lieu et évoquent la notion de sacré. Elles se présentent comme des reliques, des fragments aux temporalités ambiguës dans lesquels la matière conserve la mémoire de récits enfouis et de devenir possibles.

Après une douzaine années passées à Montréal, l'artiste plasticien vit et travaille à Paris.

Initié à la céramique dès l'enfance, Xavier Orssaud se tourne d'abord vers la peinture à l'huile, qu'il aborde avec une obsession pour la matière. Dès ses premières expérimentations, il cherche moins à représenter qu'à comprendre : disséquer les composants, détourner les techniques, tester les limites. Cette approche analytique le pousse durant ses études à éprouver d'anciennes recettes à base de colles de peau et de gommes naturelles afin d'interroger la matérialité de l'image. Cette nécessité expérimentale demeure au cœur de sa pratique.

Au Canada, il se spécialise dans un premier temps en sérigraphie et se fait remarquer par sa série de très grands formats « Paysage idéal ». Cette technique, qu'il aura également l'occasion d'enseigner, lui permet de développer une approche fondée sur l'expérimentation, combinant rendus picturaux, stratifications et collage numérique. Autant de préoccupations qui trouveront un nouvel espace d'exploration dans la céramique, devenue depuis son médium principal.

Quand la matière dicte sa forme

Orssaud combine une approche empirique à une sensibilité à la matière, où la recherche - quasi alchimique - joue un rôle décisif. À l'été 2023, lors d'une résidence à l'European Ceramic Work Centre (EKWC), il élabore et éprouve un protocole de tests de fusion de matières céramiques afin de trouver des textures singulières et innovantes. Se constitue ainsi un vocabulaire personnel de surfaces et de matières inédites, qui marquera profondément l'évolution de son travail.

Dès lors, il fait le choix de renverser le rôle traditionnel de l'émail en le considérant comme une matière vivante participant pleinement à l'élaboration de la forme et à la structure même de la pièce. Jouant de textures qui moussent, qui bullent et qui, à l'état de fusion, semblent prendre vie, il associe des masses sombres et denses à des parties ajourées où l'émail, travaillé dans la masse, est rétroéclairé à la manière de vitraux primitifs, conférant à ses pièces une présence quasi organique. De cette rencontre naît un dialogue entre opacité et transparence, où la lumière vient doucement révéler la matière.

Cette dualité - minérale et organique - qui est au cœur de sa démarche, s'ancre durablement dans une conscience écologique contemporaine et lui permet de questionner notre rapport au vivant.

« Dès lors, il fait le choix de renverser le rôle traditionnel de l'émail en le considérant comme une matière vivante participant pleinement à l'élaboration de la forme et à la structure même de la pièce. »



Test de fusibilité, 2023-2025.

Photo: © C. Lageat & A. Perroteau, 2025



Résonnance écologique contemporaine

Oscillant entre maîtrise technique et lâcher-prise, le travail d'Orssaud s'enracine dans un questionnement plus large sur l'évolution des matériaux en céramique et leur rôle dans l'art contemporain. Il interroge aussi la frontière entre sculpture et phénomène naturel, rejoignant des préoccupations actuelles autour du paysage et de l'impact des processus de création sur notre environnement.

Orssaud privilégie des matériaux soutenable et décarbonés qu'ils composent lui-même, à partir de déchets de céramiques revalorisés comme des tessons de pots de fleurs concassés ou des débris de verre réduits en poudre. À travers ces matériaux bruts, locaux ou recyclés, ses pièces parlent de transformation, d'instabilité, d'adaptation : autant d'échos sensibles aux bouleversements du monde.





« Orssaud privilégie des matériaux soutenable et décarbonés qu'ils composent lui-même, à partir de déchets de céramiques revalorisés comme des tessons de pots de fleurs concassés ou des débris de verre réduits en poudre. »

Vue de l'installation *S'en remettre aux étoiles*, 2025.
Grès noir, émail et sable de rivière. 220 x 160 x 65 cm.

Cérémonie

Exposition du 13 janvier
au 02 mars 2024

CIRCA Art Actuel,
Montréal (Canada)

par Émilie Granjon •
Commissaire et directrice
de CIRCA Art Actuel à Montréal

Lorsque le visiteur entre dans la galerie II du CIRCA art actuel, il ressent une impression à la fois familière parce qu'il reconnaît les formes qui se présentent à lui et étrange parce qu'il ne comprend pas tout à fait ce qui s'est passé en ce lieu.

Célébrant l'ambiguïté entre l'organique et le minéral, Xavier Orssaud conçoit un ensemble de pièces qui font lieu. Et dans ce lieu, un événement s'est déroulé. Rituel ou cérémonie? Quoi qu'il en soit, ce rite invite au respect des lieux écologiques que nous habitons, à une réflexion sur ce qui s'y est passé précédemment et au renouveau qui adviendra par la suite.

Au milieu d'un sol jonché de cailloux et d'objets épars, des formes élancées ponctuent l'installation. À première vue, il se dégage une esthétique brute de ce qui pourrait ressembler à des restes de troncs d'arbres calcinés, décimés par un incendie dévastateur. En même temps, la couleur terreuse des colonnes évoque un autre univers, celui de la ruine. Certains pourraient aisément évoquer le fait que ces objets font penser à d'éventuels trésors enfouis qui auraient pu être découverts par des archéologues, comme le masque posé au pied d'une colonne. Avec la présence d'un luffa posé sur le sol, l'univers marin n'est pas loin non plus. Les passionnés d'ostréiculture pourraient aussi voir dans les colonnes, les fameux poteaux permettant le foisonnement des huîtres ou autres coquillages. Mais ici, point d'huîtres ni de coquillages!



Si la polysémie de l'œuvre ne passe pas inaperçue, on peut se demander ce qu'ont en commun ces univers? J'y vois une référence à la fin : celle d'un temps, d'une époque, d'un état qui doit nécessairement advenir pour laisser place au renouveau. Cette fin n'est donc pas morbide; elle est plutôt régénératrice. Elle agit comme un espace liminal, c'est-à-dire un point de bascule, où se mêlent la crainte et le respect. On y trouve quelque chose de sacré que l'artiste dissocie volontairement de son carcan religieux ou mystique. Le côté solennel se dégage de l'ensemble et appelle le cérémoniel.



C'est en écho au cérémoniel que l'artiste reprend les codes de la musique à travers la disposition d'instruments placés ça et là. Des colonnes en céramique, percées d'ouvertures ornées de blanc, évoquent indéniablement les instruments à vent qui agissent comme des indices et des marqueurs du rituel. Ici s'érige une flute, là une trompette. Au sol, une forme saxophonique confirme la lecture. Dans cette forêt cérémonielle, chaque colonne témoigne de sa similitude et, en même temps, de sa singularité grâce au traitement plastique des formes. Le contraste entre l'aspect brut de la partie centrale, et l'aspect raffiné de la partie supérieure, interpelle. Le brut

évoquerait-il l'essence de la matière de toute chose, à l'instar du golem qui, composé d'argile, réfère à l'embryon, ou à l'inachevé? L'extrémité aux formes distinctes, lisses et irisées provenant de moulages de bouchons de carafes décoratifs, caractériserait-elle alors la différence et la singularité? La force du collectif relève de la singularité des voix et met en lumière les interventions humaines sur la nature. C'est dans ce même espace liminal que Xavier Orssaud opère un renversement ou un glissement narratif de la crise environnementale pour jouer sur la porosité des frontières entre l'esthétique d'un désastre annoncé et d'un renouveau espéré.

Xavier Orssaud

Studio Encounter at EKCW

by Xenia Tsompanidou •
Curator, [SEA Foundation](#)

I met with Xavier a month into his three-month residency. He warmly welcomed me to the European Ceramic Work Center (EKCW) in Oisterwijk; I was grateful to see the huge workspace for the first time, walking past kilns, glaze rooms and the high-ceiling studios, to get to his own. The studio is spacious, with work tables and walls filled with materials, new ceramic work samples and notes on elaborate ongoing processes. Excited about having the time, space and equipment to dedicate himself into further research on materials and colours, he immediately lets me into the specifics of experimenting in different forms and scales!

“You have to be very rigorous when testing; if you want to find something very interesting you have to test in a lot of different directions „

The artist splits his time in EKCW and his studio diving into books of glaze chemistry, exploring recipes, trying out gloopy forms; sharing his days with fellow residents in a communal way. The following lines are an attempt to convey parts of our engaging time together and offer an inside look into Xavier’s compelling artistic practice.

On matters that matter

Xavier challenges himself in his personal and professional life to make visuals and ceramic artefacts that reflect on human attitude towards the more-than-human and explore the relationship and ambiguity between organic and mineral matter as a means to rethink our link with nature. Asked about the motivation and meaning behind his work, he humbly admits that it is ‘difficult to escape the frame, as it has to do with what is happening with the environment today.’ What he does is composed as a visual critique on the environmental crisis and on human interventions to natural landscapes. The dedication and honesty are reflected in his voice. ‘I know that within the discourse about nature I also have to adjust myself and my own practice.’

Shifting landscape narratives

It is impressive to see how his work embodies a sense of urgency but at the same time comes from a place of playful creative experimentation. Merging screen printing and ceramics, the artist explores shapes and placements to build critical landscapes. For his latest projects, Xavier has been combining screen prints and installations. Researching landscape painting of the 16th – 18th century, he was intrigued by how artists of the time painted landscapes indoors, providing only artificial, idealised depictions.

“When they were painting a landscape, they were not going outside. They were sketching, coming back to the studio and organising it, composing it. So, it was all fake! Does it really represent how nature is? Nature is chaos, it’s a mess!„

We dive deeper into this conversation of humans trying to exploit and adjust nature to their own liking. To critique this approach of ‘organising’ nature, he created his own allegorical prints named ‘Ideal Landscapes’. The prints are composed in photoshop merging paintings with photography from now in a patchwork manner to highlight how human intervention affects landscapes. In the first print he shares with me, part of the installation *végétation*, multiple paintings from the 16th century are combined with the picture of a large mine in the former USSR. The installation’s 3-dimensional structures and images echo each other:

“I use screen printing in a way that blurs the limit of when it stops being a painting and starts to be a photograph, once it is printed. (points at the installation) this was a crescent built for an exhibition in Montreal; the shape of the crescent refers to the shape of the mine. It’s all connected. It’s fossilised nature and here we are talking about mining. Mining shapes the landscape, leaving a huge trace.„



Photo : © René van der Hulst, 2023

He shows me another one of his Ideal Landscapes, this time featuring a photograph of a landslide in South America.

“I felt very guilty to work with this image; there were victims because of this landslide but it is what is happening right now, I had to show it.”

On sustainability

For his project Gathering food after the disaster, Xavier collected his own food waste: chicken bones, orange, avocado, citrus skin, eggshells, tomato brunches. He explains in detail how he dipped them into clay to make sure the shape is not lost, how he fired them at 1000 degrees, burning the organic matter and eventually creating fossilised shapes of his food later to be completed with rot-looking glaze.

But what happens after the exhibition?

Close to the end of our encounter, we reflect on ways such practices can be respectful towards nature as well as sustainable. Making prints is a long process requiring water and energy so he prefers to work with quality over quantity, carefully picking visuals to be printed. For his installations, almost all materials are reused or repurposed. All 850 kilos of rocks used for the *À fleur de roche* exhibition in Montreal were donated.

“After the exhibition, I put a note online saying I’m giving away pebbles, do you need them for your garden? Just come! And people were very happy!”

At the exhibition space of EKWC, he plans to create the physical landscape’s ground using coffee collected from the common kitchen’s coffee machine. The coffee is beautifully laid on a shelf in his studio to dry. Closing our conversation, we discuss the Rivers and Tides documentary, Andy Goldsworthy, radical ecology art initiatives and ways he would see his practice evolving in the future in a reciprocal relationship with nature:

“If not in a museum or gallery, I would be interested in working outside. In the woods. My process will have to go through weather, through rain, through sun.”

Catalog of Ruins

by Irem Karaaslan •
writer and researcher

<https://espaceartactuel.com/catalog-of-ruins/>

Catalog of Ruins, at the Centre des arts actuels SKOL from January 18th to March 30th, 2024, assembled the artworks of Samuel Bernier-Cormier, Lauren Chipeur, Kuh Del Rosario, Xavier Orssaud and Elise Rasmussen, which converge on themes of territorial retrieval, ecological awareness and the aesthetics of accumulation. The curatorial committee, including Manolis Daris-Bécotte, Clara Lacasse, Adrien Guillet, Hugo Nadeau and Stéphanie Chabot draws our attention to ruins, usually considered through two distinct lenses: the former encompasses sites regarded as ancient vestiges that serve as monuments to once-thriving civilizations while the latter involves the residual landscapes of former extractive pursuits (and capitalist economies). In response to the ecological crises and disasters occurring on a global level, *Catalog of Ruins* hones in on the latter perspective, calling into question the prevailing myths of human civilization and progress. The exhibition presents the “capitalist ruins,”/ using scholar Anna Lowenhaupt Tsing’s conceptualization in which viewers are confronted with diverse manifestations of the environmental impact of human activity. The artworks present ecosystems that feature abundance and exploitation, emblematic of the Anthropocene—the present geological time in which human activity has detrimentally affected the climate and environment.

[...]

The limitations of representation are explored further in Xavier Orssaud’s altered reproductions of 16th and 19th-century paintings. Drawing inspiration from the aesthetics prevalent during the Romantic era, Orssaud’s *Ideal Landscape 4* and *Ideal Landscape 5* (2021) weave together a combination of historical paintings and contemporary landscape photography to produce a series of unique prints. The imagined destruction presented in these prints portrays the potential repercussions of human intervention, illustrating the irrevocable harm that can be inflicted on nature. In *Ideal Landscape 4*, a fragment of a hill, hovering in negative

space, reveals the exposed and degraded soil along its edges. Meanwhile, *Ideal Landscape 5* depicts a colossal gouge in the earth’s surface, emblematic of the extractive activities undertaken. These prints disrupt the prevailing Western narratives of human mastery over nature and introduce an imagined collapse of civilization. Showing this tragic possibility, which seems inevitable, prompts a re-evaluation of our relationship with nature. Orssaud’s *Ideal Landscape* subverts anthropocentric perspectives and confronts the viewer with the flawed premise that continuous advancement and development lead to a better and prosperous future.

[...]

Catalog of Ruins thus transforms the gallery into a site of mourning. When considered as a form of ecological grief, Ashlee Cunsolo and Neville Ellis suggest that mourning is “felt in relation to experienced and anticipated ecological losses, including the loss of species, ecosystems and meaningful landscapes due to acute or chronic environmental change.”² *Catalog of Ruins* addresses the ecological grief felt as a result of humans’ long-enduring exploitative actions and modes of thinking. These artists invited visitors to engage in mourning, through the shared presence of their artworks in the gallery space, which seek to bring these schemas to light as well as offer further understanding of “what it means to be human in the Anthropocene.”³ Navigating the gallery space, visitors were confronted with reminders of ecological destruction, which causes grief for the environmental loss so far and anticipates what is at stake. In so doing, *Catalog of Ruins* compelled viewers to confront the cyclical repercussions of human endeavours, and thus, they were left with a sense of urgency and a call to action.



Photo : © Guy L'Heureux, 2024

Curriculum Vitae

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2024 Cérémonie, CIRCA Art Actuel, Montréal, CAN
- 2023 À fleur de roches I : végétation, galerie de l'Atelier Circulaire, Montréal, CAN
À fleur de roches II : nourriture, Centre Culturel Georges-Vanier, Montréal, CAN
- 2021 Super Panorama!, Galerie Perchée, La Cenne, Montréal, CAN

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2025 C14, salon de céramique contemporaine, Paris, FRA
- 2024 Prix Avenir Céramique, Saint-Quentin-la-Poterie, FRA
Catalogue des ruines, Centre SKOL, Montréal, CAN
- 2023 C14, salon de céramique contemporaine, Paris, FRA
Morsure III, commissariat : Sabine Delahaut, Fouesnant, FRA
TEST CASE XXVIII, EKWC, European Ceramic Workcentre (EKWC), Oisterwijk, NLD
- 2021 12^e Biennale Internationale d'Estampe Contemporaine, Trois-Rivières, CAN
- 2020 Vert, le Livart, Montréal, CAN
- 2018 Risque d'insolation, Espace 517, Atelier Circulaire, Montréal, CAN
- 2017 La relève des Arts imprimés II, galerie de l'Atelier Circulaire, Montréal, CAN

FORMATION

- 2022 **DNSEP (MFA)**
 École Nationale Supérieur d'Arts de Paris-Cergy, FRA
- 2008 **MASTER 1 d'Esthétique et Sciences de l'art**
 2007 **MASTER 1 d'Arts-plastiques**
 Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, Paris, FRA

PRIX ET BOURSES

- 2024 **FINALISTE DU PRIX AVENIR CÉRAMIQUE**
 Réseau des Centres Céramique, FRA
- 2023 **BOURSE DE RECHERCHE ET CRÉATION**
 Conseil des Arts du Canada, CAN
- 2021 **BOURSE DE RECHERCHE ET CRÉATION**
 Conseil des Arts et des Lettres du Québec, CAN
- 2019 **BOURSE DE RECHERCHE, CRÉATION ET EXPLORATION**
 Conseil des Arts et des Lettres du Québec, CAN

RÉSIDENCES	2026	(à venir) Est-Nord-Est , Saint-Jean-Port-Joli, CAN
	2023	European Ceramic Workcentre (EKWC) , Oisterwijk, NLD
	2021	Atelier SILEX , Trois-rivières, CAN
	2017	OPEN STUDIO , Toronto, CAN
ATELIERS & ARTIST TALK	2024	• Artist talk, CIRCA Art Actuel, Montréal, CAN
	2023	• Table ronde : «L'art imprimé, les pratiques éco-responsables et l'anthropocène», Atelier Circulaire, Montréal, CAN • Atelier de sculpture expérimentale, Centre Culturel Georges-Vanier, Montréal, CAN • Artist talk, galerie de l'Atelier Circulaire, Montréal, CAN
PUBLICATIONS	2025	• <i>C14 édition 2025</i> , Catalogue d'exposition.
	2024	• Karaaslan Irem, Catalog of Ruins. Espace Art Actuel. • Granjon Émilie, Cérémonie. CIRCA Art Actuel, circa-art.com. • Vania Djelani, Catalogue des ruines. Centre SKOL, skol.ca.
	2023	• Tsompanidou Xenia, Xavier Orssaud / Studio Encounter at EKWC. SEA Foundation, seafoundation.eu • <i>C14 édition 2023</i>, Catalogue d'exposition.
	2021	• Clément Éric, <i>La gravure sous toutes ses formes</i>, Lapresse, 26 juin 2021. • <i>12^e Biennale d'estampes contemporaines de Trois-Rivières</i>, Catalogue d'exposition.
	2020	• <i>Screen on Paper Online Exhibition</i> , Catalogue d'exposition, Megalo Print.
COLLECTIONS		Bibliothèques et Archives Nationales du Québec Collections privées en France et au Canada

**XAVIER
ORSSAUD**

Vit à Paris et travaille à Pantin

www.xavierorssaud.com

xavorssaud@gmail.com

07 68 20 45 62